

7) De quoi voudriez-vous témoigner en matière d'efforts, ou même de coût psychique ou physique, consentis pour surmonter ces difficultés ? En termes de temps ? En termes d'autoformation ? En termes de recherche ?

-

- Coût physique : rester longtemps assis devant un écran.
-Coût psychique : continuer les échanges pédagogiques mêmes si ce n'étaient pas le moment de le faire, la première semaine surtout car beaucoup d'énerverment avec les connexions, le changement de rythme, de lieu, le stress de la pandémie.
- Autoformation pour trouver un canal satisfaisant pour faire la classe virtuellement.
- Recherche de vidéos, de support pour plus d'attractivité aux cours.

- Temps de travail qui a varié de 50h à 70h/semaine (préparation des cours, recherche et autoformation), temps de repos non respectés.
- Interrogations et déceptions : beaucoup d'élèves n'ont pas donné de nouvelles.
-fatigue oculaire.

Auto formation accélérée sur Moodle, sur discord, sur les audioconférences...
Totale disponibilité pour les élèves = épuisement
10/12h de travail minimum pour créer des cours nouveaux + les transformer en docs papiers +les transformer en cours sur Moodle+ les réexpliquer en audioconférence+ rajouter des video ou des appli interactives
Vacances consacrées aux corrections????

Beaucoup de temps à récupérer, regarder, archiver les travaux d'élèves, répondre aux questions (pas toujours pertinentes).
Fatigue physique avec beaucoup de temps passé sur les écrans, et à cliquer en tous sens, fatigue psychique face à l'incertitude de l'avenir

Beaucoup de temps perdu pour mettre en ligne des activités et pour répondre aux problèmes rencontrés par les élèves

C'est l'occasion d'exercer son métier différemment. C'est agréable pour un enseignant de varier cours et supports, de rechercher des documents un peu ludiques.
En revanche, je pense que c'est difficile de suivre pour la plupart des élèves, et impossible pour certains.

C'est mon entourage amical et familial qui m'a fait comprendre que j'étais en surchauffe : je ne profitais même pas des moments sans télétravail, étant en alerte permanente.
Aide déterminante d'une collègue de techno qui avait formé une poignée collègues volontaires à moodle cet automne, sur le temps de la pause méridienne. J'ai deviné que certains collègues peu familiarisés avec le numérique étaient vraiment démunis.

Cela me fatigue beaucoup et me stresse énormément, l'envie de bien faire mais l'impossibilité de tout faire dans les règles et comme il faut, l'angoisse du retour plus encore que le travail à distance.

Chaque court nécessite d'être repensé avant d'être réécrit à l'aide d'activités qu'il faut chercher (support mais aussi cohérence dans des manuels, des livres, sur internet)
Je refuse de m'autoformer en terme de numérique parce que cela demande des téléchargements et que je redoute que mon ordi me lâche:je ne souhaite pas en acquérir un neuf!

Chronophage de se former à des techniques pour lesquelles on aurait dû être formés bien en amont! Chronophage de devoir essayer de venir en aide à certains parents qui sont démunis face à ces techniques de "communication". En sont-elles d'ailleurs? Déshumanisant!

Coût physique : la position assise prolongée a entraîné une récurrence de ma hernie discale et de ma sciatique. J'ai des difficultés à rester plus de 30 minutes assise, la douleur joue également sur le moral. Je dois souvent interrompre mon travail pour faire des étirements et je n'arrive pas à corriger chaque jour l'ensemble des travaux reçus ce même jour et les copies s'accumulent. A côté de cela, je dois préparer des dossiers pour l'université également en position assise sur ordinateur. Le temps pendant lequel je peux rester assise chaque jour n'est pas suffisant pour réaliser toutes mes tâches, de là naît l'angoisse d'être surmenée. Je commence chaque journée avec beaucoup de bonne volonté et dès que la douleur s'installe c'est fichu. En terme de recherche et d'autoformation, le flot d'informations est trop important et les supports démultipliés, on ne sait finalement plus où chercher.

Coût physique : maux de tête, de dos, oculaires.

Coût psychique : aggravation des conflits entre personnes (déjà présents mais cristallisés par la situation, derrière un écran, certaines langues de vipère se délient plus facilement...).

En terme de temps : heures supplémentaires et travail sur des horaires hors-normes (travail le soir et la nuit car en journée je m'occupe de deux enfants en bas-âge. Papa en mauvaise santé, enseignant aussi, un seul ordi pour deux...).

Découverte des fonctionnalités de moodle. Je devais toujours le faire mais pas le temps. Lors du confinement, j'ai commencé par me former à moodle afin de pouvoir insérer différents supports dans mes cours. Cela m'a pris du temps

Des journées entières devant l'écran c'est insupportable. Le sentiment de faire 1 maximum d'efforts sans voir si cela en vaut la peine. La difficulté de "switch off" même quand on se rend compte qu'il est inutile de continuer à travailler. De toujours se reprocher de ne pas en faire assez surtout quand d'autres collègues sont là à expliquer comment ils ont réussi à faire ci, à créer ça (ils ont moins de classes et de niveaux et leur matière s'y prête davantage et ils sont plus jeunes et plus au fait des outils informatiques) et que le chef d'établissement est là à minimiser les difficultés au lieu de nous encourager pour nos efforts.

Des temps longs devant écran avec douleurs dans le dos, cervicales, yeux qui brûlent.

Des temps de sommeil court : travail de nuit et gestion enfants la journée.

Efforts : articuler le temps du travail au milieu du contexte familial, sans la coupure du déplacement sur le lieu de travail

coût psychique : c'est un stress différent, dû aux interrogations nouvelles qui surgissent avec l'actualité, ne pas savoir

temps : difficile de trouver la motivation parfois, alors qu'à d'autres on se sent débordé

autoformation : j'ai limité les supports informatiques, pour les élèves, mais oui, j'ai regardé pas mal de tutoriels !

Emergence de TMS à cause du temps passé devant les écrans.

En moyenne quatorze heures quotidiennes passées à taper cours et corrections, à scanner les documents, et une à deux heures à répondre aux messages (avec une petite pose le dimanche pour ne pas craquer). Problèmes veineux aux jambes, douleurs abdominales et embonpoint dangereux pour la diabétique que je suis, en raison du manque d'activité imposé par la station assise excessive imposée par les nombreuses heures quotidiennes.

Parfois sentiment de travailler dans le vide quand je ne reçois aucun écho du travail que j'ai proposé. Impossibilité de savoir si les élèves ont compris le cours quand il n'y a pas de message.

En termes de couts psychologiques, je dois accepter de laisser tomber les élèves qui ne font rien. En terme de temps, c'est plus monotâche, mais la tension n'est pas du tout la même. Pas de discipline et du travail en silence, c'est quand même un luxe pour l'enseignant ! En revanche, n'avoir que très peu de retour sur la qualité ou l'intérêt des activités proposées est peu motivant pour continuer à fournir un travail de qualité.

Énormément de temps passé.

Environ 1/3 de temps supplémentaire pour préparer une séance virtuelle ;
Concentration lors des classes virtuelles ;
Autoformation et/ou coformation ;

Expérience enrichissante qui a remis la relation prof élève au coeur. Moins de sollicitations vaines (stages stupides ou usines à gaz diverses)

Fatigue. Palpitations le soir. Impression de ne pas faire assez mais où trouver le temps pour en faire plus tout en continuant à s'occuper de ses propres enfants et de la maison?

Fort impact sur la relation de couple avec un conjoint qui connaît mon métier mais ne peut en admettre la charge mentale. Cela crée des tensions.
Dès la fin des "vacances" , la sensation de stress physique revient, le sommeil est à nouveau perturbé.
Beaucoup de temps passé à adapter les contenus existants puis à en créer de nouveaux, avec une approche donner de l'autonomie (lycée)

J'ai acheté un nouvel ordinateur car mes enfants et moi avions besoin d'un matériel fiable. Mais 1 ordinateur pour 3 cela reste peu.
J'ai acheté un nouveau téléphone pour pouvoir communiquer avec les institutrices des enfants via classroom.
Après une semaine de stress et d'épuisement, j'ai décidé que la sécurité des enfants était prioritaire : je m'occupe d'eux, et je travaille quand je le peux.

J'ai été malade (covid) pendant deux semaines, et extrêmement fatiguée les 3 semaines qui ont suivi. J'ai pourtant gardé le contact avec mes élèves et fourni des activités et des corrigés, même pendant les vacances, j'ai laissé les élèves m'envoyer des travaux (en retard, ou en avance) et me poser des questions. J'ai eu des contacts tous les jours.

Je ne me suis pas mise en congé de maladie, car à la date où je suis tombée malade, la consigne était "N'allez pas voir votre médecin, ne le dérangez pas, mais appelez le 15 si vous ne pouvez pas respirer.) Je l'ai contactée par tél au bout d'une semaine. J'aurais aimé des consignes très claires sur la démarche à suivre dans mon cas. En télétravail, et envoyant du travail, je n'ai pas eu d'arrêt. J'ai prévenu mon chef d'établissement. Cela sera-t-il pris en compte si je demande à continuer à travailler à distance ?

Le SNES pourra-t-il donner des renseignements clairs, précis, sur qui et comment contacter pour demander à demeurer en travail à distance, même si la reprise en présentiel a lieu ? MERCI

j'ai l'impression d'être une mauvaise maman, un mauvais prof, j'ai mal au dos depuis 4 semaines, m'autoformer ? mais je n'ai pas le temps. Quand ? faire les devoirs des enfants, faire à manger pour les enfants, essayer de travailler avec les enfants sur le dos, ... quand se former ? ah, mais oui, pendant les vacances ! parce que bien sûr, je n'ai pas mes enfants pendant les vacances....

J'ai tout de suite fait tout ce qui était possible pour taper mes cours et les repenser en mode 'il faut que tous les élèves comprennent ce que je veux dire et ce qu'ils doivent faire!' Cela demande du temps et de la réflexion! Il a aussi fallu évaluer et réduire la charge de travail demandé (à la fin de la première semaine), car certains élèves ne s'en sortaient pas. Je suis prof principale d'une 3^e et on nous a demandé d'appeler les parents 2 fois par semaine !!heureusement ils sont revenus à la raison et n'ont exigé plus qu'une seule fois la 2^e semaine car c'est très chronophage! Autoformation car l'ENT est nouveau pour nous et nous ne nous en servions presque pas (les séances de prise en main allaient commencer ...) Sur pronote idem car on se servait principalement des fonctions cahier de textes! Des recherches sur le net pour tenter de trouver des activités variées interactives ou pas pour maintenir l'intérêt des élèves et différencier...

J'avais demandé l'année dernière une formation numérique, on m'a répondu que cela ne se pratiquait pas qu'il fallait voir avec CANOPE et cela implique une formation le mercredi après-midi...si Canopé existe. Alors on essaie de se former seul avec des tutos ou on n'utilise pas certains outils. Voilà je suis une handicapée du numérique, je ne suis pas une cyberprof. Je perds beaucoup de temps et je ne suis pas efficace. J'ai travaillé de 20h à 3h du matin la première semaine, j'ai travaillé tous les week-end et les soirs car la semaine je ne peux pas travailler et garder mes enfants en faisant mon travail correctement. J'ai travaillé durant les vacances pour corriger les travaux que je n'ai pas pu corriger car la préparation de cours à distance demande de repartir de 0. Alors l'épuisement professionnel, je connais et l'angoisse aussi. Cela se termine médicalement et se terminera par un arrêt de travail si la situation perdure de cette manière surtout s'il faut travailler en présentiel et en distanciel. Je n'arrive pas à gérer les doubles journées alors les triples avec le risque sanitaire...

J'y passe énormément de temps, et j'ai souvent des grands moments de découragement.

Je passe trop de temps devant l'ordinateur, pour les yeux ce n'est pas bon et je n'ai pas le cœur à travailler quand on voit ce qu'il se passe dehors (morts...),

Je ne suis pas en capacité, en terme de temps, de m'autoformer, ne serait-ce que pour améliorer mon utilisation de l'ENT ou des outils numériques. Je fais ce que je peux. Je travaille certains matins lorsque mon conjoint s'occupe des enfants et lorsqu'ils dorment. Je ne peux pas faire mieux.

Je voudrais une solution miracle pour ne plus me réveiller à 2h du mat avec plein de pensées qui tourbillonnent dans ma tête (danger de la réouverture des écoles ; travail à donner sur le long terme etc)

La continuité pédagogique a été pensée en un temps record sans se poser la question de la durée du confinement, de la couverture en matériel informatique des participants (parents, élèves professeurs). Juste un annonce du ministre et pas anticipée à grande échelle ...

Pas de formation pour toutes les parties où la maîtrise du numérique ainsi que sont accès restent difficile pour une grande partie de la population.

J'avais espéré que le confinement dure moins longtemps pour pouvoir faire les TP que me semblent importants pour mes élèves... mais faire des TP sans matériel, à distance,... Là, cela devient compliqué...très compliqué.

Les élèves ne me manquent pas et retourner au travail pour faire de la garderie d'élèves de 6° et 5° à 60 ans, âge ou mon système immunitaire n'est plus trop performant, avec port de masque obligatoire, c'est plus ma tasse de thé..

Le temps de travail est multiplié ... il faut adapter les ressources pour les rendre utilisables à distance, dupliquer les formats pour s'adapter aux différentes plateformes, pointer en permanence qui a reçu l'info, qui ne l'a pas reçu, qui peut se connecter à l'ent ou pas

Le temps pris est difficilement chiffrable mais il est important.

Autoformation et surtout aide des collègues = moins de perte de temps.

Création des documents = chronophage.

Les +: autoformation sur bon nombre d'outils informatique et numériques très positive, malgré les prises de têtes et les galères, qui sont souvent formatrices. Découvertes de nouveaux outils que je réutiliserai très probablement à l'avenir dans mes pratiques quotidiennes au sein du cours.

Les - : Un nombre INCALCULABLE d'heures passées à produire des docs que l'on ne pouvait déposer nulle part car les outils informatiques officiels étaient HS, BEAUCOUP plus d'heure de travail et de préparation qu'en temps normal, minimum 12h par jour les 2 premières semaines et 1/2, une grosse fatigue intellectuelle et physique du fait du rythme insoutenable, la fatigue liée à la nécessité d'être disponible pour les élèves très fréquemment, longtemps sur la journée et souvent même, en dehors des heures "normales" et des jours de travail. L'incapacité de faire face à notre vie personnelle (enfant, gestion de la maison, des proches,...) laquelle a été niée tant il fallait faire reluire la machine Éducation Nationale pour faire croire que tout allait bien et répondre aux multiples injonctions contradictoires, le sentiment d'isolement et de solitude face à tout cela, le malaise face aux élèves en difficultés que l'on sait ne pas pouvoir aider à distance et que l'on ne récupérera pas, ...

Ne pas sortir/ne pas avoir de vie sociale commence à peiner psychologiquement, alors que jusque là ça allait,
Le manque de soleil, de marche, travailler debout/bouger en classe avec les élèves

Ce n'est pas aisé de faire des cours en visio, pas formé/habitué à cette forme de diffusion

Neant

Nette augmentation du temps de travail et du temps passé devant écran. Effort financier important pour mettre à niveau le matériel informatique. L'Avalanche de tutoriels et de formations proposées par la DANE et par les personnes ressources "locales" est inefficace, voire contre-productive (pour les personnels et pour les familles) dans la mesure où elles ne sont compréhensibles que par des initiés.

Personne n'a été formé à l'utilisation d'un ENT complexe et il y a eu beaucoup de tâtonnements, cela prend du temps et on a peur de ne pas y arriver. Il a fallu retravailler tous les cours.

Problèmes de matériel non adapté au télétravail de longue durée avec les conséquences musculo-squelettiques

Problèmes trop chronophages pour communiquer numériquement (bug de l'ENT, fichiers à compresser, fichiers illisibles des élèves, parfois à convertir car faits dans des formats iPhone etc...) et pour corriger des travaux numériquement (impossible d'annoter, de faire des commentaires précis...)
Problèmes de santé (vision, dos, maux de tête, "zombification" de la position devant écran, d'autant plus que je travaille le soir, donc difficultés à dormir après - effets de la lumière de l'écran ?)
Impression de ne pas accompagner correctement les élèves (que font-ils réellement des documents ? quelles difficultés ? qui fait le travail (manifestement une mère d'élève rend les devoirs à la place de son fils) ?...)
Je n'ai plus du tout de contact avec les collègues.

Stress important (liaison internet , danger pour la santé de sa famille): j'ai d'ailleurs fait un malaise important
Je travaille plus en confinement qu'habituellement

surmenage, stress, dévalorisation de la part du ministère, angoisse, peur de la reprise

suspicion de ne rien faire

Temps de travail énorme

Tout est dans la question !

Enormément d'efforts et d'investissement (temps, autoformation) dans un laps de temps très réduit et avec au début une communication ministérielle qui minimisait ces efforts ("tout est prêt", "les enseignants qui ne travaillent pas ...", ...)

Un très grand stress de ne pas parvenir à tout faire ni comment faire (manque de moyens adaptés).

Un grand sentiment de solitude et un manque de retour des élèves (surtout au début).

L'inquiétude de voir que des élèves demandeurs ne pouvaient se connecter de manière stable pendant les classes virtuelles.

L'inquiétude de ne pas avoir de nouvelles de certains élèves.

Manque de temps pour faire des exercices physiques pour pallier les nombreuses heures passées assise.

Mal aux yeux et à la tête également.

Très difficile de se déconnecter du travail, de respecter des horaires.

Beaucoup d'efforts pour garder contact avec les élèves, cela est très chronophage.

Difficulté à se motiver.

très fatiguant psychiquement : toujours l'impression qu'on a rien fait de la journée / qu'on n'a pas avancé

ALORS QU'on a été occupé pendant 10 voire 11 heures à gérer des problèmes divers avec l'administration, les élèves, etc ...

très pesant sur l'esprit : on se connecte 20 fois par jour à la messagerie pour vérifier que les élèves ne sont pas en difficulté...

Trop de temps passé pour faire ces cours, et aucune reconnaissance de ce travail quand j'entends dans les médias ou dans la rue des critiques des enseignants par les parents inconscients du travail que nous menons.

J'ai beaucoup de douleurs aux jambes et mollets (problèmes circulatoires à force d'être assise) et des troubles digestifs.

C'est ce qui va arriver qui m'angoisse doublement: crainte d'attraper le virus lors de la reprise, et surtout impossibilité de mener simultanément le télétravail pour les absents et les cours en présence des élèves. C'est pour moi mission impossible, même en ne dormant plus. Je suis écoeurée de voir le mépris de notre ministre, qui répond au journaliste qui lui pose ce problème du double travail des enseignants:" ils savent faire". Donc double angoisse, c'est trop à la fois.

Une disponibilité régulière et quotidienne.

Un mal de dos qui s'empire

la vampirisation de l'écran, l'aspect chronophage de la situation.

Mettre de côté les préparations pour s'autoformer, ne plus savoir exactement quel outil utilisé car il y en a trop et paradoxalement ne pas avoir un vrai choix, une liberté de choisir.

Voir reconnue noter fonction, être revalorisé au niveau des salaires sans nous faire l'aumône.